



Ed. resp. J.-P. Schroeder, 11 Rue sur les Forges, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I  
N. Weber

La capitale lui permet aussi de se nourrir des multiples scènes artistiques qu'elle propose, comme la performance et la danse qu'elle affectionne tout particulièrement. Depuis quelques années, Farida se concentre sur son projet solo et entretient un rapport des plus particuliers avec sa Jaguar Bass. Cette basse au manche plus court lui offre d'autres possibilités sonores que la Fender classique et ses cordes sont littéralement mises à mal par la musicienne. Produisant des sons à résonance presque industrielle, les cordes vibrent, claquent et s'étirent, frottées délicatement ou cognées avec ferveur par les doigts, un médiateur ou différents objets comme des baguettes chinoises ou un pinceau à pâtisserie, lui permettant de travailler la texture. Toujours en quête de nouveauté, Farida Amadou envisage pour fin 2023 un duo avec la batteuse viennoise basée à Berlin, Katerina Ernst. Elle sera ce 17 mars prochain au Jacques Pelzer Jazz Club pour une session Jazz & More solo qui nous/vous fera vibrer. ARE YOU READY ?  
OS

## LES PÉPITES



Thelonious Sphere Monk est un musicien ô combien singulier de l'histoire du jazz, au point d'être inclassable et de dépasser la... sphère du jazz. Son prénom et l'origine de celui-ci ouvrent déjà sur un mystère qui donne le juste titre à cet ouvrage paru fin 2022. Pour qui-conque le connaît, chacun a "son" Monk, selon les premières notes entendues de son piano, le morceau par lequel on a découvert ce compositeur prolifique, les premières images où on l'a vu esquisser un pas de danse ou toucher le clavier de ses doigts tels des baguettes, une photo où apparaissent son look particulier et l'un de ses inimitables couvre-chefs etc.



Mystère Monk, Franck Médioni, 362 p., éd. Seghers, 2022

Illustrations (de haut en bas):  
David Prudhomme - Youssef Daoudi  
Loustal - Adam Villacin



Comment faire le tour de "l'excentricité insolite de ce génie déginglé", pour reprendre l'expression de Siné? Il faudrait déjà parvenir à écrire ou montrer du silence dont il est le maître. Attraper le génie, ça ne se met pas en équation, encore moins quand il s'agit d'une équation à plein d'inconnues. La résolution est venue par l'idée d'un kaléidoscope, en rassemblant près de deux cents contributions, suscitées ou empruntées. Celles-ci proviennent de personnalités du monde des notes, musiciens et musicologues, du monde des mots, écrivains et journalistes, du monde des images, photographes et cinéastes, et du monde des formes et du trait, peintres et dessinateurs. Chronologique et thématique, le portrait qui se compose au fil des pages procède par éclats. Christian Bobin côtoie Jack Kerouac, nos compatriotes Yves Budin et Louis Joos sont de la partie, Bilal et Loustal itou, sur une page l'avis de Miles sur *Round Midnight*, sur la page suivante des propos de Bertrand Tavernier et sur celle d'après le témoignage de Herbie Hancock, Guy Le Querrec, Christian Rose et Jean-Pierre Leloir forment un fameux trio de photographes français, une pleine page avec une photo rare de Pannonica de Koenigswarter, issue de la collection familiale, est en regard d'une citation de la baronne, s'entremêlent du récit, de l'analyse, de la poésie, de la fiction, Willem de Kooning, Ernest Pignon-Ernest, Julio Cortázar... Soulignons encore le travail inspiré de Franck Médioni qui a dirigé cette publication, autrefois collaborateur à *Jazz Magazine* et producteur sur France Musique, et toujours auteur. Et tenons-nous en là car le présent article n'a d'autre but que de vous inviter dans un premier temps à vous ruer dans une librairie pour en prendre plein les yeux avec ce beau livre et dans un second temps à emplir vos pavillons des sons de Monk. Si *Mystère Monk* peut être considéré comme une œuvre définitive, il ne rend pas tous les autres ouvrages sans intérêt.



© Dominique Corbasson

Sur les étagères de la Maison du Jazz se retrouvent, par année de parution, *Thelonious Monk* d'Yves Buin, un essai qui est une approche poétique (éd. P.O.L. collection Birdland, 1988, réactualisé au Castor Astral en 2002), *Thelonious Monk* de Louis Joos, magnifique album dessiné d'une traite sans brouillon (éd. Points Image, collection Light Blue, 1995), *Monk* de Laurent De Wilde, essai indispensable d'un musicien qui évoque un de ses mentors (éd. Gallimard, collection L'Arpenteur, 1996), *Thelonious Monk*, de Jean Aurel, une bd augmentée d'un disque anthologique (éd. Nocturne, collection BD Jazz, 2004), *Thelonious Monk, The Life and Times of an American Original* de Robin D.G. Kelley, somme biographique en anglais (éd. Free Press, 2009), *Thelonious Monk, Abécédaire AB C-Book* de Jacques Ponzio, recueil de toutes sortes de citations, parfois apocryphes, qui a la particularité de présenter le texte en anglais sur une page et en vis-à-vis le texte en français (éd. Lenka Lente, 2017) et *Thelonious* de Roland Brival pour le texte et Bruno Liance pour le dessin (éd. Gallimard, 2018). Y manque l'intéressant *Blue Monk, portrait de Thelonious* de François Postif et Jacques Ponzio (éd. Actes Sud, 1995).

JO

## A LA UNE...

Le premier prototype de basse électrique fut inventé en 1933, à Seattle, par un musicien du nom de Paul Tutmare. Ce professeur de guitare s'est inspiré de la bobine magnétique qui captait les vibrations vocales du téléphone pour créer un capteur magnétique qu'il souhaitait intégrer à l'une de ses guitares hawaïennes métalliques. Son but était d'augmenter la puissance sonore de l'instrument pour lui permettre de jouer aussi fort que les autres instruments de l'orchestre. Le succès commercial espéré en jazz ne fut pas au rendez-vous, et il faudra attendre les années cinquante et l'arrivée du rock 'n' roll qui nécessitait plus de volume sonore, ainsi qu'une mobilité scénique moins statique, pour que la Fender bass soit inventée. En jazz, on attribue sa première utilisation à Monk Montgomery, l'aîné des frères et plus tard à de grands noms comme Steve Swallow, Stanley Clarke et... Jaco Pastorius. Aujourd'hui, nous nous penchons sur le mouvement free jazz avec une, si pas LA grande représentante de cette scène improvisée made in Belgium ! Farida Amadou est originaire de la petite ville de Huy et elle rencontrera ce qui deviendra son instrument de prédilection en 2011. Au sortir de l'Académie d'Amay, ses premières expériences scéniques se feront au Blues-sphere où elle animera les sessions Rimes & Blues, avec quelques amis rencontrés lors de ses études. Une page décisive de sa carrière sera son intégration à l'œil Collectif, ce collectif qui fait, depuis près de dix ans, la pluie et le beau temps des musiques improvisées de notre cité ardente. Elle fera du hip-hop en accompagnant Le Centième Orkestra et deviendra en 2018 la bassiste attirée des punks déjantés de Cocaine Piss. La machine est en route et les rencontres musicales se font, ici et là, sur de bons échanges musicaux et humains. Pour Farida, il s'agira alors de laisser faire les choses et d'y aller au feeling, et des rencontres il va y en avoir. Audrey Lauro, Linda Sharrock, Eve Risser, Mette Rasmussen, John Dickman et plus tard, le batteur anglais Steve Noble avec lequel elle jouera en duo dès 2018. L'international s'ouvre à notre bassiste et elle y croise les piliers de la scène improvisée internationale que sont Peter Brötzmann, Ken Vandermark, Thurston Moore, Chris Pitsiokos et Dave Rempis. Elle déménagera en février 2020 à Bruxelles pour y rencontrer plus d'artistes et être proche des vols internationaux qui l'emmèneront aux quatre coins du globe.



Thelonious Monk et son épouse Nellie, à l'aéroport d'Orly en 1963



© Roger Kasparian



Vendredi 24 mars  
dès 20h  
Maison du Jazz  
Liège



Présentée par JP Schroeder

Si les années 70 sont avant tout l'âge d'or du jazz-rock et la période pendant laquelle émerge l'esthétique ECM, la décennie passera aussi à la postérité pour avoir entamé le processus de rencontre entre le jazz et les musiques du monde. Si Django (avec le swing manouche), Dizzy (avec le cubop) ou Stan Getz (avec la bossa) avaient jeté les bases de ce jazz mondialiste, c'est clairement dans les années 70 que le phénomène se développe, avec des jazzmen comme Don Cherry

mais aussi avec deux musiciens issus l'un d'Argentine, le saxophoniste Gato Barbieri, l'autre d'Afrique du Sud, le pianiste Dollar Brand, qui, après sa conversion à l'Islam, se fera connaître sous le nom d'Abdullah Ibrahim. Né au Cap en 1934, dans un pays rongé par l'apartheid, le jeune pianiste crée au début des sixties un premier groupe The Jazz Epistles avant de quitter l'Afrique du Sud pour l'Europe où il est remarqué par Duke Ellington qui lui ouvre pas mal de portes. Après une période free (notamment aux côtés de Gato Barbieri, John Tchicai etc.), il se recentre sur la musique de ses origines, faisant connaître bien avant Johnny Clegg les mélodies sud-africaines. Avec des compatriotes comme Johnny Dyani, puis avec des jazzmen américains comme Carlos Ward, il multiplie albums et concerts (une soixantaine de disques à ce jour). De l'évocation de sa terre natale aux derniers concerts de piano solo en passant par les duos, quartets ou grandes formations (Ekaya), cette soirée rendra hommage à cet homme intègre, engagé et doté d'un sens mélodique souvent bouleversant.

JPS



25.26.27.28. MAY 2023  
WWW.JAZZALIEGE.BE

Le festival sera de retour dans les plus belles salles de la ville du 25 au 28 mai :  
DIANA KRALL, MICHEL PORTAL, BÉESAU, TRIO GRANDE, STÉPHANE GALLAND, CAMILLA GEORGE, ALFA MIST, ALABASTER DE PLUME, CYRILLE AIMÉE, VINCENT PEIRANI, HYPNOTIC BRASS ENSEMBLE, UNDER THE REEFS ORCHESTRA, YARON HERMAN, GUILLAUME VIERSET, AVISHAI COHEN TRIO...

Les Pass et les tickets pour le Forum sont en vente sur [www.jazzaliegbe](http://www.jazzaliegbe)

## NOS ACTIVITÉS...

### JAZZ & MORE



**FARIDA AMADOU**

Jacques Pelzer Jazz Club  
493, Bd Ernest Solvay 4000 Liège  
Vendredi 17 mars - 21h

Farida Amadou est l'étoile montante de la scène des musiques improvisées et expérimentales made in Belgium. Depuis ses débuts liégeois avec l'œil Collectif, la bassiste basée à Bruxelles collectionne les projets se produisant un peu partout en Europe aux côtés de Steve Noble, Peter Brötzmann, Dave Rempis, John Dikeman ou encore Thurston Moore. Triturées par toutes sortes d'objets, les cordes de sa basse électrique grondent de sons aux dimensions infinies, résonnant, craquant et couinant à l'extrême. Une session Jazz&More pour public curieux de nouvelles expériences sonores !

Entrée : 10€ / 8€ (membres Maison du Jazz) / 6€ (- 26 ans)  
Restaurant ouvert dès 19h sur réservation :  
jacquespelzerjazzclubasbl@gmail.com

### JAZZ

sur VIMEO en 85 épisodes

PAR J-P SCHROEDER

Une évocation des grands chapitres de l'histoire du jazz à travers une multitude de documents audio et vidéo.  
Inscriptions par mail ou téléphone, à la Maison du Jazz.  
04 221 10 11- lamaisondujazz@gmail.com

### CYCLE THÉMATIQUE

LE JAZZ A LA TELEVISION

Tous les jeudis - de 19h à 21h

Maison du Jazz, Liège

### JAZZ PORTRAIT

RAGTIME

Mardi 07 mars de 19h à 21h  
Avec la participation de Remi Balsacq (gt)

LESTER BOWIE

Mardi 21 mars de 19h à 21h  
Jazz Station, Bruxelles



Ven 24/03 20h  
Maison du Jazz Liège

SOIRÉE  
VIDÉO

**DOLLAR BRAND  
ABDULLAH IBRAHIM**

PAF 5 € - gratuit pour les membres



**EXPOSITION** Du 01 mars au 01 avril

LA PLACE DES FEMMES DANS LE JAZZ  
À TRAVERS LES POCHETTES DE DISQUE  
Vernissage le mercredi 1 mars à 19h

Visite guidée par Jacques Onan  
Samedi 11 mars à 17h (sur réservation)  
Infos : 085/31 24 46 - info@ccamay.be

### ATELIERS DU VENDREDI

Chaque vendredi de 15h à 17h  
Venez partager vos coups de coeur !  
Maison du Jazz, Liège

### INSPECTEURS DES RIFFS

Sur 48FM (48fm.com / 100.1 Mhz Liège)

Mardi 21/03 de 20h à 22h  
Rediffusion le 23/03 à 10h

Thème du mois : BERLIN

Podcasts sur : [www.mixcloud.com/Inspecteursdesriffs](http://www.mixcloud.com/Inspecteursdesriffs)  
et sur le site de JAZZMANIA : <https://jazzmania.be/podcasts/>

### NOS PLAYLISTS...

La petite Histoire audio du Jazz, Blue Noon numériques, playlists diverses... toujours disponibles sur le Soundcloud de la Maison du Jazz :  
<https://soundcloud.com/user-38355253-849502013>  
Vous n'aimez pas les chiffres? tapez maison du jazz soundcloud

## PETITE HISTOIRE AUDIO DU JAZZ #5



Dans le dernier épisode, nous avons terminé avec quelques minstrels et les prémices du ragtime avec sa figure centrale, le pianiste Scott Joplin.

L'heure de gloire du ragtime, rappelons-le, s'étend de 1890 à 1910 environ. C'est d'un véritable phénomène de mode qu'il s'agit, prenant par moments des allures de folie: ainsi, des concours de rag offrent jusqu'à 25.000 dollars de prime au vainqueur! Comme ce sera le cas pour le jazz (puis pour le swing, le rock, le punk ou le hip-hop), c'est toute une génération qui se retrouve dans cette musique qui s'oppose à la société rigoriste qui précède, "les jeunes l'aimaient surtout parce que leurs parents la détestaient". Des parents qui estiment qu'il s'agit d'un phénomène apparenté à la rage et dont il faut se débarrasser par une dose d'autorité!

Du point de vue musical, si le ragtime classique s'est concentré sur le piano, ses développements envahissent rapidement tout le champ instrumental avec le banjo. Voici en 1923 le banjoïste Fred Van Eps interprétant Ragtime Oriole (1).



Fred  
VAN EPS

Les fanfares rencontrent un succès considérable début 1900 en Europe et aux Etats-Unis et vont préparer à la grande métamorphose et au début du jazz avec l'arrivée de musiciens noirs et leur héritage africain, les instruments à vent prenant alors une toute autre sonorité entre leurs mains. Le jazz est proche. Les premiers pas sont néanmoins franchis par des orchestres blancs, qui commencent à insérer dans leur répertoire, entre marche et polka, des airs de cake-walk ou de ragtime, c'est le cas de la fanfare éléphantinesque du célèbre John Philip Sousa (1854-1932) et son Sousa's band dont nous écoutons le titre *Whistling Rufus* (2).

Le jazz proprement dit apparaît lorsqu'au sein des fanfares de ragtime, des musiciens noirs se mettent à jouer à la manière dont ils chantent, en ayant recours aux africanismes (polyrythmie, traitement du timbre, improvisation, call and respos, blue notes etc). Si l'on compare ragtime et jazz naissant, on a d'un côté une musique raide et écrite, un rythme saccadé, un phrasé sautillant, de l'autre la spontanéité de l'improvisation collective et une souplesse rythmique.

C'est dans le sud des Etats-Unis, et plus précisément aux alentours de la Nouvelle-Orléans que ce phénomène va prendre l'ampleur la plus considérable, faisant de la capitale de la Louisiane la première capitale du jazz. Le jazz y est né autour de 1900 grâce au métissage et à la multiculturalité engendrée par un port d'une importance considérable, c'est la ville de tous les plaisirs et de toutes les musiques. La ville a son opéra, son orchestre symphonique, ses ensembles de musique de chambre et ses propres fanfares et brassbands. Écoutons tout d'abord le Young Tuxedo Brass Band avec son *Bourbon Street Parade* (3) et l'Eureka Brass Band interpréter *Maryland, My Maryland* (4).

La Nouvelle-Orléans a permis aux Noirs, plus que toute autre ville, de maintenir vivace l'héritage africain en tant que tel avec instruments, danses, transe et religion (le vaudou) en autorisant les fameux dimanches de Congo Square. Le dimanche, pendant presque tout le 19ème siècle, Congo Square devient tel un coin d'Afrique égaré en pleine Amérique: déchaînés, les Noirs y chantent, y dansent, y pratiquent leurs cultes ancestraux et y jouent des tambours (tout particulièrement celui qui donna son nom à la danse qui symbolise Congo Square, la bamboula).

La musique règne aussi sur les riverboats qui colporteront bien avant 1917 la musique orléanaise jusqu'aux autres grandes villes qui bordent le fleuve Mississippi.

Tout comme en Afrique, la musique accompagne tous les moments de la vie et pour clôturer cette vie, des marching bands jouent pour accompagner les enterrements jouant des airs tristes en se rendant au cimetière et d'autres joyeux pour en revenir. Le trompettiste Louis Armstrong, que nous retrouverons plus tard dans cette histoire audio du jazz, recréera vers 1950 ces enterrements musicaux sous le titre de *New-Orleans Function* (5).

Un autre quartier de la Nouvelle-Orléans qui participa à la naissance du jazz est *Storyville* qui, ouvert en 1898, est le quartier des plaisirs et offre du travail à bon nombre de pianistes (ceux que les filles appellent avec complicité "professor", Tony Jackson, Eubie Blake puis Jelly-Roll Morton par exemple) et à des petites formations de jazz. L'âge d'or de la Nouvelle-Orléans se situe entre 1900 et 1917. Il y avait de la musique partout, jouée la nuit par des musiciens semi-pros qui exerçaient d'autres métiers en journée. C'est l'époque du plaisir-roi, de la prostitution et des joutes entre les orchestres, joutes qui se déroulaient parfois d'une rive à l'autre.



Les impératifs liés à la mobilité des fanfares sont sans doute pour quelque chose dans la mise en place du schéma orchestral type du jazz néo-orléanais classique. Ainsi, les instruments à vent (cornets puis trompettes, trombones et clarinettes), maniables et transportables à merci, et dégageant une puissance sonore considérable, tiennent le devant du cortège comme c'est le cas dans la plupart des fanfares. Ils sont d'autant plus appréciés des Noirs qu'ils se prêtent idéalement à une "trituration sonore" maximale, permettant qu'on les utilise de manière vocalisée.

Ces instruments "chantent" ensemble, et plutôt qu'une succession de "solos" accompagnés comme ce sera le cas par la suite, c'est donc une improvisation simultanée et collective des instrumentistes qui se crée dans l'instant.

Afin d'assurer l'impulsion (poly)rythmique indispensable, le jazzband en formule "mobile" est complété par une section rythmique qui comprend un banjo marquant le tempo, d'un tuba et sousaphone, d'une grosse caisse et d'une caisse claire. Plus tard, la sédentarisation des orchestres aura pour conséquence l'irruption dans ce petit monde bien ordonné du piano et de la contrebasse qui remplacera le tuba, mais nous y reviendrons plus tard. Il n'existe pas de témoignage audio enregistré avant 1917 mais écoutons les Young Tuxedo Brass Band interprétant le classique *Bourbon Street Parade* (6), à suivre...

OS



Retrouvez les extraits audios sur notre page Soundcloud  
Maison du Jazz :

<https://soundcloud.com/user-38355253-849502013>

- <https://www.youtube.com/watch?v=Xy1ipoqoEr4>
- <https://www.youtube.com/watch?v=c351Seg9fT0>
- [https://www.youtube.com/watch?v=9\\_XWB9p3u3o](https://www.youtube.com/watch?v=9_XWB9p3u3o)
- <https://www.youtube.com/watch?v=PtlTc88DqY>
- <https://www.youtube.com/watch?v=Jlx5Uf9p0kU>
- [https://www.youtube.com/watch?v=9\\_XWB9p3u3o](https://www.youtube.com/watch?v=9_XWB9p3u3o)

## AGENDA

Mer 01/03 19h | CC | AMAY

VERNISSAGE EXPOSITION "LA PLACE DES FEMMES DANS LE JAZZ..."

Mer 01/03 21h | JP'S | Liège

IPCONTRIO FEAT. TOINETHYS

Mer 01/03 20h30 | Deux Ours | Modave

BOB LOG III

Ven 03/03 20h30 | CC | Ans

TKTS QUARTET

Ven 03/03 20h | L'An Vert | Liège

BASILE RAHOLA QUARTET

Sam 04/03 20h30 | Deux Ours | Modave

O.S.T. QUARTET "JAZZ & CINEMA"

Mer 08/03 21h | JP'S | Liège

DAVID HAZELTINE TRIO FEAT. JIM ROTONDI

Ven 10/03 20h | L'An Vert | Liège

BORIS SCHMIDT BAND

Sam 11/03 20h | L'An Vert | Liège

DANIEL STOKART QUARTET

Sam 11/03 17h | CC | Amay

VISITE GUIDEE DE L'EXPOSITION "LA PLACE DES FEMMES DANS LE JAZZ..."

Mer 15/03 21h | JP'S | Liège

WOLFGANG LACKERSCHMID "CONNECTION"

Ven 17/03 21h | JP'S | Liège

JAZZ & MORE : FARIDA AMADOU

Sam 18/03 20h30 | Blues-sphere | Liège

FEDERICO VERTERAMO (ARG)

Mer 22/03 21h | JP'S | Liège

JULIEN TASSIN TRIO

Ven 24/03 20h | Maison du Jazz | Liège

SOIREE VIDEO : ABDULLAH IBRAHIM

Ven 24/03 20h | L'An Vert | Liège

ALEPH QUINTET

Sam 25/03 20h | L'An Vert | Liège

DAVID LINX TRIO

Sam 25/03 20h30 | Blues-sphere | Liège

THE SESSION KINGS

Mer 29/03 21h | JP'S | Liège

SYLVAIN LE RAY "THE UNCHOSEN WAY"

Jeu 30/03 20h00 | Trinkhall Museum | Liège

KINGS B

Ven 31/03 20h | L'An Vert | Liège

REVE D'ELEPHANT ORCHESTRA

Ven 07/04 20h30 | CC | Ans

TOINETHYS - ORLANDO



### BULLETIN MEMBRE

> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, deux solutions :

- la carte *Passion* qui donne accès aux collections, ainsi qu'aux cycles numériques et thématiques : 50€

- la carte *Standard* qui donne accès aux collections : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)

> Si vous souhaitez soutenir la Maison du Jazz :  
• la carte de soutien : 10€

A verser sur le compte BE36 0682239881 81

> pour recevoir nos informations :

- demandez à recevoir notre newsletter mensuelle  
E-mail : [lamaisondujazz@gmail.com](mailto:lamaisondujazz@gmail.com)  
Website : [www.maisondujazz.be](http://www.maisondujazz.be)

Maison du Jazz de Liège  
et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons 4000 Liège

Tél : 04 221 10 11

Heures d'ouverture :

- lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h

- mercredi de 14h à 17h

- sur rendez-vous

